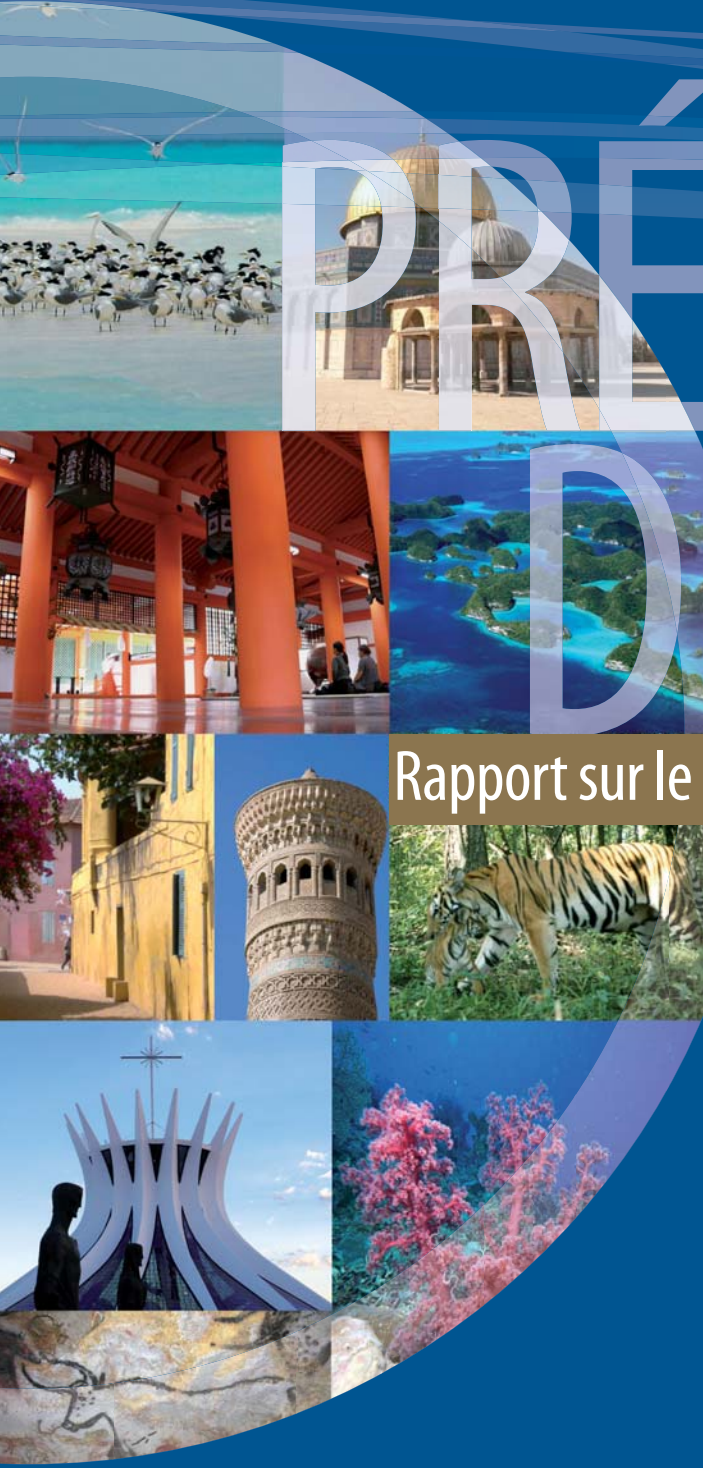


# PRÉPARER DEMAIN

Rapport sur le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention  
du patrimoine mondial

Une célébration à travers le monde



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



40  
ANS

Convention  
du patrimoine  
mondial

1972-2012

# SOMMAIRE



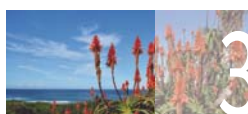
page 2

40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention du patrimoine mondial :  
**APERÇU DES CÉLÉBRATIONS**



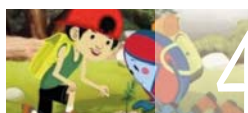
page 4

**UNE MYRIADE D'ÉVÉNEMENTS**  
pour célébrer l'anniversaire



page 6

Tour d'horizon des  
**PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS**



page 8

L'avenir du patrimoine mondial :  
**LES JEUNES EN ACTION**



page 9

Un événement mémorable :  
**LES CÉLÉBRATIONS DE CLÔTURE** du 40<sup>e</sup> anniversaire



page 12

Répondre au message :  
**PUBLICATIONS ET ACTIVITÉS**



page 13

**LES ENSEIGNEMENTS**



page 14

**Liste des événements**

Centre du patrimoine mondial  
de l'UNESCO  
7, place de Fontenoy  
75352 Paris 07 France  
Tél : 33 (0)1 45 68 18 76  
Fax : 33 (0)1 45 68 55 70  
Courriel : wh-info@unesco.org  
http://whc.unesco.org/

Publié en juin 2013  
par le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO

© UNESCO 2013

Design Recto Verso 33 (0)1 46 24 10 09

## Le 40<sup>e</sup> anniversaire en chiffres

Plus de **120** événements  
dans **48** pays

**50** chantiers pour jeunes  
bénévoles dans **25** pays

Quelque **1 400** personnes  
présentes à la cérémonie  
de lancement à l'UNESCO

**600** personnes de **61** pays  
participant à l'événement  
de clôture à Kyoto

Logo d'anniversaire  
utilisé sur près  
de **300** supports

### Photos de couverture : De haut en bas et de gauche à droite

- Parc naturel du récif de Tubbataha (Philippines) © UNESCO/R. van Oers
- Vieille ville de Jérusalem et ses remparts © UNESCO/F. Bandarin
- Sanctuaire shinto d'Itsukushima (Japon) © Our Place
- Lagon sud des îles Chelbacheb (Les Palaos) © Patrick Colin
- Île de Gorée (Sénégal) © UNESCO/R. Veillon
- Centre historique de Boukhara (Ouzbékistan) © M&G Therin-Weise
- Sanctuaires de faune Thung Yai-Huai Kha Khaeng (Thaïlande) © Wildlife Conservation Society
- Brasília (Brésil) © UNESCO/R. van Oers
- La Grande Barrière (Australie) © Our Place
- Sites préhistoriques et grottes ornées de la vallée de la Vézère (France) © UNESCO/F. Bandarin

### Photos du sommaire :

- 1- Herbie Hancock © UNESCO
- 2- Cérémonie d'ouverture, colloque « La protection du patrimoine culturel en temps de risque » (Istanbul, Turquie) © Zeynep Gül ÜNAL
- 3- Aires protégées de la Région florale du Cap (Afrique du Sud) © S. Rehfeld
- 4- Les aventures de Patrimoinito au Liban (Épisode 10) © UNESCO
- 5- Monuments historiques de l'ancienne Kyoto (Japon) © UNESCO/G. Boccardi
- 6- Couverture de « Patrimoine mondial : bénéfices au-delà des frontières » © UNESCO
- 7- Parc national de Serengeti (République-Unie de Tanzanie) © Our Place
- 8- Vieille ville de Tallinn (Estonie) © Commission nationale estonienne pour l'UNESCO



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Soutenu par le  
Fonds-en-dépôt japonais  
auprès de l'UNESCO

# CÉLÉBRER 40 ANS... et préparer les 40 prochaines années !

l'année 2012 a marqué le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel. Depuis son adoption par la Conférence générale de l'UNESCO le 16 novembre 1972, cette Convention est devenue l'un des principaux traités internationaux universellement reconnus. En avril 2013, la Convention comptait 190 signataires et 962 biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

Le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'adoption de la Convention a offert une occasion de célébrer le succès de cette initiative internationale. Lancées lors de l'Assemblée générale des États parties en novembre 2011, les célébrations ont donné lieu tout au long de 2012 à divers événements organisés aux niveaux international, régional, national et local.

Le Comité du patrimoine mondial a choisi pour thème central de l'année « **Patrimoine mondial et développement durable : le rôle des communautés locales** ». Celui-ci reflète l'idée qui s'impose peu à peu que la relation entre le développement économique et social et l'implication des populations locales est en train de devenir une condition essentielle de la protection du patrimoine naturel et culturel. Bon nombre des événements organisés en 2012 étaient une réflexion sur cette question.

L'anniversaire a été également une occasion opportune de revenir sur le chemin parcouru par la Convention, et de faire le point de ses réalisations et des préoccupations que suscite son avenir. Après quarante ans, sa crédibilité est-elle menacée ? Avons-nous perdu du terrain qu'il nous faudrait reconquérir ?

Dans sa présentation lors de la cérémonie de clôture du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention du patrimoine mondial, Kishore Rao, Directeur du Centre du patrimoine mondial, s'est dit convaincu que la Convention avait résisté à l'épreuve du temps et que sa pertinence ne faisait aucun doute. « Je suis certain, a-t-il déclaré, que nous pouvons envisager les quarante prochaines années avec sérénité ! »

Il est clair toutefois qu'il faudra sans cesse adapter les modalités de mise en œuvre à mesure que l'époque et le contexte évoluent. « En tant que gardiens de la Convention, a dit M. Rao, nous devons agir pour le bien commun de tous, et non pour servir de petits intérêts de clocher. »

Les réflexions sur le développement durable et le rôle des communautés locales qui ont jalonné cette année du 40<sup>e</sup> anniversaire aideront certainement à faire de ces convictions une réalité.

La présente brochure retrace les initiatives variées entreprises par la communauté du patrimoine mondial pour marquer cette étape phare dans l'histoire de la Convention.



*Forêts humides  
de l'Atsinanana  
(Madagascar)  
© Our Place*

# 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention du APERÇU DES CÉLÉBRATIONS

La Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, a appelé de ses vœux « une année de renouveau pour le patrimoine mondial » lors du lancement du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention du patrimoine mondial le 7 novembre 2011 pendant l'Assemblée générale des États parties. Les événements exaltants organisés dans le monde entier avaient pour thème central **Le développement durable et le rôle des communautés locales**. Il s'agissait de montrer comment la participation des communautés locales pouvait – et devait – être bénéfique pour toutes les parties œuvrant pour protéger le patrimoine mondial.



La Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, lance le 40<sup>e</sup> anniversaire à l'Assemblée générale des États parties à la Convention du patrimoine mondial © UNESCO

Lors de la cérémonie de lancement le 30 janvier 2012 au Siège de l'UNESCO à Paris, la Directrice générale a accueilli Herbie Hancock, Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO et légende vivante du jazz, qui a prononcé une allocution avant de donner un concert avec les artistes Corinne Bailey Rae, Esperanza Spalding, Steve Brown et Manu Katché.

Tout au long de 2012, 48 pays ont accueilli plus de 120 événements. La Journée internationale des monuments et des sites de l'ICOMOS (18 avril 2012) a été consacrée au patrimoine mondial et le Congrès mondial de la nature de l'UICN (6-15 septembre 2012), tenu sur l'île de Jeju, en République de Corée, a adopté des résolutions portant spécifiquement sur la Convention.

Diverses activités – parmi lesquelles des conférences, des ateliers thématiques et de renforcement des capacités, des programmes de formation, ainsi que des manifestations ouvertes au grand public, telles que des visites guidées de sites du patrimoine mondial, des expositions de photographies et des concours de vidéos – se sont succédé partout dans le monde de novembre 2011 à décembre 2012.

Pour marquer la clôture de l'année anniversaire, un événement organisé du 6 au 8 novembre 2012

à Kyoto sous les auspices du Gouvernement japonais a rassemblé plus de 600 personnes venues de 61 pays. Il était précédé par un programme de 3 jours destiné aux jeunes sur le thème « Patrimoine mondial : le rôle des communautés locales et des jeunes pendant la prochaine décennie ».

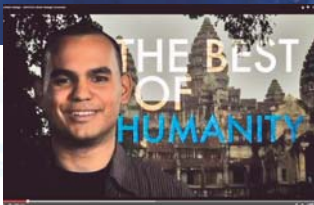
Un logo spécial créé à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire a été utilisé par les États parties du monde entier sur nombre de vidéos, publications, brochures, gadgets, affiches, expositions, documents de travail, sites Web, actes de conférences, bannières, lettres d'invitation, cartes postales, enveloppes, journaux, cartes, CD, dépliants, badges, prospectus et sacs de conférence.



De nombreuses publications imprimées et en ligne se sont fait l'écho du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention.

Les États parties ont imaginé des moyens novateurs et variés de célébrer l'anniversaire. Aux États-Unis, une vidéo et une déclaration à la presse de la Secrétaire d'État Hillary Clinton ont été rendues publiques le 16 mars 2012. En France, une émission de 110 minutes de la série documentaire « Des racines et des ailes »

# patrimoine mondial



Carte des lieux des événements du 40<sup>e</sup> anniversaire  
<http://whc.unesco.org/fr/40ans/>

Images vidéo de HISTORY \*

intitulée « Les 40 ans du patrimoine mondial » a été diffusée sur la chaîne de télévision France 3, captant l'attention de 3,2 millions de téléspectateurs. Le Groupe des 77 pays en voie de développement et la Chine ont organisé une exposition photos au Siège de l'UNESCO du 7 au 10 novembre 2011.

Parmi les partenaires du Centre du patrimoine mondial qui ont pris une part active à la célébration du 40<sup>e</sup> anniversaire :

**Panasonic**  
ideas for life



**JAEGER-LECOULTRE**



**citibank**

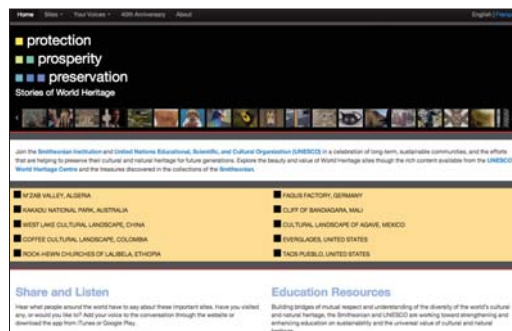


**TBS**

• **Panasonic**, **Jaeger-LeCoultre** et **Citibank** ont parrainé la cérémonie de lancement de l'année anniversaire à l'UNESCO le 30 janvier 2012.

• **Panasonic** a aidé à promouvoir le patrimoine mondial en soutenant financièrement des activités de communication et d'éducation telles que le programme « The World Heritage Special », diffusé sur la chaîne National Geographic dans 183 pays du monde.

• La **Smithsonian Institution** (États-Unis) a réalisé un portail Web et une exposition virtuelle intitulée « Protection, préservation et prospérité : célébrer les 40 ans de la Convention du patrimoine mondial ».



• La **NHK** (Société de radiotélévision japonaise) a fourni des vidéos sur le patrimoine mondial pour utilisation sur le site Web de l'UNESCO.

• **HISTORY** a fourni au Centre du patrimoine mondial des bulletins d'intérêt public sur le patrimoine mondial.

• **TBS** (Tokyo Broadcasting System, chaîne de télévision japonaise) a produit des films sur des sites du patrimoine mondial pour leur diffusion en ligne et lors d'événements publics.

# 2

# UNE MYRIADE D'ÉVÉNEMENTS

## pour célébrer l'anniversaire

### Soirée de lancement



Herbie Hancock, lors du concert de lancement des célébrations © UNESCO

Le coup d'envoi des célébrations du 40<sup>e</sup> anniversaire a été donné par un concert de Herbie Hancock, Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO et musicien de jazz légendaire, le 30 janvier 2012. Les délégations permanentes auprès de l'UNESCO, des personnalités en vue, les partenaires institutionnels et du secteur privé de l'Organisation, les médias et des membres du public passionnés par le patrimoine mondial et sa préservation ont assisté à cette soirée au Siège de l'UNESCO à Paris. Tout au long de la soirée, des clips originaux ont retracé l'histoire de la Convention depuis sa création en 1972, et souligné la diversité des sites du patrimoine mondial, appelant l'attention sur les menaces qui pesaient sur ces sites et marquant les succès remportés.

### Sensibiliser les communautés locales

En accord avec le thème de l'année anniversaire : Le développement durable et le rôle des communautés locales, nombre de pays ont organisé des activités pour sensibiliser le public local aux défis de la Convention. Parmi ces activités variées, citons : des Journées du patrimoine (Allemagne, Chili), des sujets d'examen portant sur le patrimoine mondial dans les écoles (Canada), des manifestations publiques et des visites de sites (Allemagne, Espagne, France, Pays-Bas), des ateliers pour des communautés locales (Serbie), des concours artistiques (France, Japon), des matériels didactiques (Espagne, France), et des journées portes ouvertes sur des sites du patrimoine mondial (Espagne, Pays-Bas).

### Réunions d'experts locaux et de gestionnaires de site

Le 40<sup>e</sup> anniversaire a également offert aux experts et acteurs nationaux, régionaux et locaux une occasion unique d'engager des discussions animées sur le développement durable et les communautés locales, ainsi que de faire le bilan de 40 années de mise en œuvre de la Convention.



Des manifestations visant à favoriser le dialogue et le débat ont eu lieu partout dans le monde, parmi lesquelles des réunions nationales des gestionnaires de site traitant des difficultés dans la gestion des sites (Bulgarie, Chine, Chypre), des colloques sur des techniques de restauration (Espagne), des tables rondes sur le patrimoine mondial et les besoins des populations locales (Estonie), des rencontres public-privé entre fondations et autorités locales (Espagne), des programmes de formation de guides touristiques (Espagne), ainsi que des ateliers, conférences et débats dans plusieurs pays : Argentine, Barbade, Belgique (Flandre), Chili, Chine, Colombie, Cuba, Équateur, Espagne, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Jamaïque, Japon, Mexique, Maroc, Pays-Bas, Portugal, République tchèque, Royaume-Uni, Slovaquie, Suède...

Conférence « De l'expérience d'hier à des approches et synergies nouvelles » (Athènes, Grèce) © ICOMOS Hellénique

### Réunions internationales

La communauté internationale des experts et acteurs du patrimoine – parmi lesquels des représentants de pays aussi divers que l'Afrique du Sud, l'Algérie, le Bélarus, la Chine, les États-Unis d'Amérique, la Grèce, l'Italie, le Japon, le Mexique, le Monténégro, la Norvège, le Pérou,

la République de Corée, la Turquie et le Viet Nam – a saisi l’occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire pour débattre sur le thème du développement durable et du rôle des communautés locales dans la préservation du patrimoine mondial et, de manière plus générale, sur le rôle de la Convention aujourd’hui et dans le futur. Ces discussions ont souvent débouché sur des recommandations, des déclarations ou des propositions des États parties et des organisations en vue de politiques nouvelles propres à promouvoir le patrimoine mondial.

## Expositions

Pour célébrer l’année anniversaire, plusieurs pays, dont la Bulgarie, l’Équateur, l’Estonie, la France, la Hongrie, les Îles Salomon et la Lituanie, ont organisé sur les sites du patrimoine mondial des expositions de photographies faisant ressortir la diversité des sites du patrimoine mondial.



Exposition de photos  
(Honiara, Îles Salomon)  
© Alison Fleming

## Sensibilisation

Les États parties ont fait preuve d’une remarquable créativité en concevant toutes sortes d’initiatives aptes à donner un retentissement accru à l’anniversaire, parmi lesquelles des galas (Fédération de Russie, en marge de la 36<sup>e</sup> session du Comité du patrimoine mondial, et Cuba), l’émission de timbres postaux spéciaux (Saint-Marin), des projections de films vidéo et des programmes de radio (Espagne), la réalisation de cartes postales (Suède), et une cérémonie avec plus de 150 invités, au cours de laquelle un nouvel ouvrage richement illustré sur les sites suisses du patrimoine mondial a été présenté (Suisse). Les États-Unis ont, quant à eux, organisé un concours national de vidéos sur YouTube (« Pourquoi selon vous les sites du patrimoine mondial des États-Unis sont-ils importants pour le reste du monde ? »), réalisé un « passeport » décrivant les sites du patrimoine mondial et créé un site Web dédié.



De haut en bas et de gauche à droite :

Ilulissat, Groenland (Danemark)  
© Ilulissat Icefjord Office

Groupe de travail en session (Kotor, Monténégro)  
© Commission nationale du Monténégro pour l’UNESCO

Commémoration du 40<sup>e</sup> anniversaire (Ubeda, Espagne)  
© Ministère de l’éducation, de la culture et des sports de l’Espagne

Journée du patrimoine culturel (Chili)  
© Conseil des monuments nationaux du Chili

# Tour d'horizon des PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS

## Réunion internationale d'experts sur « Le patrimoine mondial et le développement durable »

Ouro Preto (Brésil), 6-8 février 2012

Les participants à cette réunion se sont penchés sur les politiques et les mesures à adopter pour faire du développement durable un élément à part entière des processus de mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial. Accueillie par l'Institut du patrimoine historique et artistique national brésilien, cette réunion a rassemblé une cinquantaine de participants : des experts internationaux, les Organisations consultatives, des centres UNESCO de catégorie 2 et des représentants d'accords multilatéraux sur l'environnement. Les recommandations ont notamment préconisé de créer un groupe de travail composé d'experts qui serait chargé d'élaborer une politique en vue d'intégrer le développement durable dans les objectifs de la Convention et de mettre au point des indicateurs pour évaluer comment la conservation et la gestion du patrimoine contribuent au développement durable. Compte tenu des liens d'interdépendance étroits entre diversité biologique et diversité culturelle, les participants ont recommandé aussi que soit élaborée une déclaration de l'UNESCO sur le développement durable et la diversité bioculturelle.



Ville historique  
d'Ouro Preto (Brésil)  
© M&G Therin-Weise

des relations entre développement touristique et protection du patrimoine culturel et sur le renforcement du rôle des communautés locales dans le développement du tourisme culturel et l'implication de ces communautés dans le processus du développement durable.

## Conférence interrégionale sur le thème « Vivre avec le patrimoine mondial »

Røros (Norvège), 14-16 mai 2012

Près de 140 participants venus de 28 pays, principalement d'Europe et d'Afrique, ont assisté à cette conférence, organisée par le Ministère norvégien de l'environnement en coopération avec d'autres administrations norvégiennes et la Commission nationale norvégienne pour l'UNESCO. La conférence avait pour objet d'offrir aux acteurs locaux du patrimoine mondial de deux régions très différentes du globe – l'Afrique et la Norvège – une occasion de cerner leurs préoccupations et besoins communs, et aux communautés locales, aux pouvoirs publics et aux représentants des organisations internationales, un forum de discussion des problèmes.

Avec la visite de représentants de communautés locales vivant sur deux sites sud-africains et trois sites norvégiens du patrimoine mondial, l'échange des données d'expérience et le partage des informations ont commencé avant même la tenue de la conférence.

Les jeunes ont été encouragés à participer activement dès les stades de la planification, en utilisant notamment les médias sociaux – site Web de la conférence, Facebook, Twitter. À l'issue de la conférence, les participants ont adopté des principes et des recommandations, notant avant tout la relation intrinsèque entre le patrimoine et les communautés locales et leur bien-être, et soulignant la pertinence du patrimoine au regard des objectifs du développement durable.



Représentants du Parc  
de la zone humide  
d'Simangaliso (Afrique  
du Sud) en visite aux  
fjords de l'Ouest de  
la Norvège  
© Ministère de  
l'environnement  
de la Norvège

## 20<sup>e</sup> Congrès de l'archéologie et du patrimoine culturel dans le monde arabe

Alger (Algérie), 13-15 mars 2012

Coorganisée par le Ministère algérien de la culture, cette réunion statutaire de l'Organisation de la Ligue arabe pour l'éducation, la culture et la science a rassemblé plus de 80 experts et représentants d'organisations internationales et régionales venus de 16 pays afin de faire avancer le débat sur le développement durable dans les pays arabes. Les recommandations ont porté entre autres sur l'harmonisation durable



## Conférence internationale sur le thème « Associer les communautés à la conservation du patrimoine mondial : concepts et actions »

Buyeo (République de Corée), 10-12 septembre 2012

Lors de cette conférence internationale organisée par l'Office du patrimoine culturel de la République de Corée et ICOMOS-Corée, quelque 500 participants – des membres des populations locales, des chercheurs et des gestionnaires des sites du patrimoine mondial – ont adhéré à une vision commune reconnaissant que le développe-

ment durable de la communauté, et pour son bénéfice, était la visée ultime des efforts de conservation du patrimoine. Ils ont tenté de clarifier le rôle des communautés locales dans le développement et de remédier à certains décalages entre les principes internationaux et les pratiques locales.

Les participants ont examiné et analysé sept exemples représentatifs de biens du patrimoine mondial situés dans des pays d'Asie ainsi que six exposés thématiques en vue d'élaborer des directives pratiques sur l'association des communautés à la conservation du patrimoine mondial. Ils ont formulé des recommandations et des listes récapitulatives visant à impliquer les communautés locales à toutes les étapes de la procédure de proposition, d'inscription et de suivi des biens du patrimoine mondial.

## Atelier international d'experts sur la Convention du patrimoine mondial et les peuples autochtones

Copenhague (Danemark), 20-21 septembre 2012

Des représentants de groupes autochtones et des experts des droits de l'homme de tous les continents, ainsi que des représentants de l'UNESCO, de l'ICOMOS et de l'UICN ont échangé leurs points de vue sur les procédures et autres questions relatives au patrimoine mondial pouvant concerner les peuples autochtones. L'atelier était organisé par l'Agence danoise pour la culture et accueilli conjointement par le Gouvernement du Groenland et le Groupe de travail international sur les questions autochtones.

Des recommandations ont été adoptées sur cinq grandes questions : le processus de révision des *Orientations* en vue de s'assurer que la

Convention était mise en œuvre en conformité avec la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et, de manière plus générale, l'approche fondée sur les droits de l'homme ; un mécanisme permettant aux peuples autochtones de participer pleinement et effectivement aux processus de la Convention du patrimoine mondial ; les procédures propres à s'assurer du consentement libre, préalable et éclairé des peuples autochtones ; les moyens d'améliorer l'accès à l'information ; et les réparations pour les injustices passées et les violations des droits des peuples autochtones sur les sites du patrimoine mondial.

## Conférence internationale sur le thème « Vivre avec le patrimoine mondial en Afrique »

Johannesburg (Afrique du Sud), 26-29 septembre 2012

Organisée par le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud en collaboration avec le Centre du patrimoine mondial et le Fonds pour le patrimoine mondial africain, cette réunion a rassemblé quelque 300 responsables gouvernementaux africains de haut niveau et des représentants des organismes de protection du patrimoine, des industries extractives, des communautés locales et du secteur du développement de 16 pays d'Afrique. Différents sous-thèmes ayant pour objet d'identifier des moyens et des stratégies propres à assurer la protection des biens tout en contribuant au développement économique et social et à la qualité de vie des communautés locales ont également été examinés.

Dans la Déclaration de soutien au Mali des Ministres africains, les participants ont appelé à mettre fin à la destruction du patrimoine. La Conférence a également produit un Document de position de l'Afrique et des recommandations concernant les industries minières, l'un des principaux acteurs ayant un impact important sur les sites du patrimoine, le développement durable, les communautés locales et le tourisme durable.

Atelier sur la Convention du patrimoine mondial et les peuples autochtones (Copenhague, Danemark)  
© Vlad Dumitresco



Ensemble du Palais de Changdeokkung (République de Corée)  
© Our Place

# 4

# L'avenir du patrimoine mondial : LES JEUNES EN ACTION

Plusieurs événements organisés pendant l'année du 40<sup>e</sup> anniversaire ont ciblé tout particulièrement les jeunes, afin de les sensibiliser davantage à la conservation du patrimoine mondial et d'encourager leur participation active.

**Argentine : Programme de formation des jeunes sur le développement durable – Tourisme, patrimoine et école**, Ministère du tourisme et Commission nationale (El Calafate, Santa Cruz, 22-23 mars 2012).

**Canada** : Sujet en rapport avec le patrimoine mondial aux épreuves d'examen scolaire final et campagne de sensibilisation utilisant le logo du 40<sup>e</sup> anniversaire.

**Chili** : Concours interscolaire de photographie et de rédaction **Reconnaître nos monuments** (dans tout le pays, septembre 2012).

**Danemark** : Concours de jeux de table et de jeux numériques entre classes d'écoliers sur les sites du patrimoine mondial danois, Ministère de l'enfance et de l'éducation et Ministère de la culture (château de Kronborg, 12 novembre 2012).

**Espagne** : 4<sup>e</sup> Forum ibéro-américain de la jeunesse : L'avenir de la Convention et les 5C (Alcala de Henares et Molina, 10-20 juin 2012).

**Fédération de Russie** : Forum international des jeunes **L'eau et le patrimoine mondial** (Orlyonok, Krasnodar, 30 mai-20 juin 2012) ; **Modèle du Comité du**

**patrimoine mondial pour la jeunesse**

(Kazan, République du Tatarstan, 1-9 juillet 2012).

**Inde** : **Forum international des jeunes Go4BioDiv – Diversité marine et côtière**, en marge de la 11<sup>e</sup> Conférence des États parties à la Convention sur la diversité biologique (Hyderabad, 8-19 octobre 2012).

**Japon** : **Concours de présentation du patrimoine culturel de Kyoto**, Comité de Kyoto (Kyoto, 20 juillet-18 septembre 2012) ; **Programme pour les jeunes Patrimoine mondial : Le rôle des communautés locales et des jeunes durant la prochaine décennie**, Ministère des affaires étrangères et Université Ritsumeikan (Kyoto, 3-5 novembre 2012).

**République de Corée** : 1<sup>er</sup> Forum régional des gestionnaires de sites et des ONG de jeunesse sur le patrimoine mondial de l'Asie et du Pacifique **Relier les réseaux** (Séoul, 26-31 août 2012).

**Royaume-Uni** : **Sommet UNESCO des jeunes pour le patrimoine mondial**, en marge des compétitions équestres des Jeux olympiques de Londres (Londres, 27-29 juin 2012).

**Serbie** : **Vivre ensemble**, événement visant les jeunes et les communautés locales (Gamzigrad-Romuliana, 9 juin 2012).



4<sup>e</sup> Forum ibéro-américain de la jeunesse © UNESCO / Ministère de l'éducation, de la culture et des sports de l'Espagne

Bénévoles du patrimoine mondial (Maasai Mara, Kenya) © Global Voluntary Development Association

## Volontaires du patrimoine mondial 2012

En 2012, plus de 800 jeunes Volontaires du patrimoine mondial (WHV) ont franchi les frontières, partagé leurs cultures et travaillé ensemble à la préservation de sites naturels et culturels, et sensibilisé les communautés locales à leur patrimoine. **WHV 2012 : Au-delà des territoires et des frontières** a mobilisé 35 organisations de jeunesse pour des camps organisés sur 40 sites du patrimoine mondial dans 25 pays. Entre autres activités, la France a accueilli la **Réunion d'évaluation et de planification stratégique des WHV**, et le Viet Nam et le Mexique des réunions ayant respectivement pour thème **Formation des leaders et des médias** et **Formation des médias**. L'année s'est conclue par la **Conférence des Volontaires du patrimoine mondial**, tenue au mois de décembre à San Cristobal de las Casas, Chiapas, Mexique. Le projet des Volontaires du patrimoine mondial est organisé conjointement par le Centre du patrimoine mondial et le Comité de coordination du service volontaire international.



## Patrimonto s'occupe du développement durable

Deux nouveaux épisodes de la série de dessins animés *Patrimonto* ont été réalisés sur le thème du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention – le rôle des communautés locales et le développement durable. **Patrimonto au Pérou : la communauté de la ville de Cuzco** (épisode 9) fait ressortir le rôle de la communauté, tandis que **Patrimonto au Liban : Développement durable du site de Ouadi Qadisha et forêt des cèdres de Dieu** (épisode 10) encourage les jeunes à protéger le patrimoine mondial en mettant l'accent sur l'importance du développement durable. Tous les épisodes de la série sont disponibles en ligne sur le site Web du Centre du patrimoine mondial.



Patrimonto au Pérou : la Communauté de la ville de Cuzco (Episode 9) © UNESCO

# Un événement mémorable : LES CÉLÉBRATIONS DE CLÔTURE du 40<sup>e</sup> anniversaire

Cet événement de clôture de trois jours qui s'est déroulé les 6-8 novembre 2012 à Kyoto (Japon) comme point d'orgue des célébrations dans le monde entier tout au long de 2012 a été, selon Kishore Rao, Directeur du Centre du patrimoine mondial, « une étape véritablement décisive ». Coorganisé par le Centre du patrimoine mondial et le Gouvernement japonais, qui l'a également financé, cet événement a réuni plus de 600 participants, depuis les experts internationaux du patrimoine jusqu'aux membres du public, venus de 61 pays. Il a été l'occasion d'examiner toutes les questions se rapportant au thème « Patrimoine mondial et développement durable : le rôle des communautés locales ».

## Cérémonie d'ouverture et discours de commémoration

Le Président de la réunion, l'Ambassadeur Masuo Nishibayashi, et la Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, ont ouvert la manifestation, aux côtés de Kazuyuki Hamada, Vice-Ministre parlementaire chargé des affaires étrangères, Daisuke Matsumoto, Ministre principal de l'éducation, de la culture, des sports, de la science et de la technologie, Yasuhiro Kajiwara, Secrétaire parlementaire pour l'agriculture, les forêts et les pêches et Kazuaki Hoshino, Directeur général adjoint du Bureau de la conservation de la nature au Ministère de l'environnement.

Dans son allocution, la Directrice générale a qualifié la Convention du patrimoine mondial de « modèle de coopération internationale » et énoncé trois priorités pour son développement futur : **renforcer les capacités des États parties en matière de préservation des sites, associer les autorités locales, les communautés autochtones et les jeunes à la gestion des sites et, objectif global, accroître la crédibilité de la Convention du patrimoine mondial.**

Dans son exposé liminaire, Christina Cameron, Chaire de recherche du Canada à l'Université de Montréal et deux fois Présidente du Comité du patrimoine mondial, a appelé au « rajeunissement » de la Convention, en notant ses nombreux succès, tout en évoquant des tendances récentes qui menaçaient d'en affaiblir la crédibilité.



Genshitsu Sen  
© Ville de Kyoto

Panel sur la coopération  
et les partenariats  
internationaux  
© Ministère des affaires  
étrangères du Japon

L'Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO, Genshitsu Sen, 15<sup>e</sup> Grand Maître de la tradition du chado (cérémonie du thé) d'Urasenke, a prononcé un vigoureux plaidoyer sur la nécessité de partager les traditions culturelles pour cultiver la paix et le respect mutuel.

## Popularité croissante et défis nouveaux

Cinq tables rondes ont débattu de différents aspects du développement durable et du rôle des communautés locales.

Parmi les sujets abordés par la première table ronde, **Relever les défis**, animée par Koichiro Matsuura, ancien Directeur général de l'UNESCO, figuraient les principaux obstacles à la protection des sites rencontrés au cours des 40 dernières années, l'évolution de la Convention à la lumière du passé, le concept juridique de souveraineté responsable, et le juste équilibre entre préservation et développement dans les pays africains.

Lors d'une séance consacrée à la Convention aujourd'hui, la table ronde **Notre vie et notre patrimoine : le développement durable du patrimoine mondial et le patrimoine mondial au service du développement durable** a abordé entre autres la gestion du tourisme participatif

sur des sites tels que Shiretoko, au Japon, le rôle du patrimoine mondial comme modèle de durabilité, des exemples de développement durable dans des sites africains, et le point de vue de la Banque mondiale concernant le rôle de la conservation du patrimoine mondial.

La table ronde **Prévention des catastrophes, relèvement après une catastrophe, avec les communautés** est revenue sur vingt années de mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial à Angkor, au Cambodge, sur les défis de la préservation du paysage culturel de Bamiyan, en Afghanistan, et sur la prévention et la réparation des dégradations par la conservation des écosystèmes naturels.

La participation des communautés et la sensibilisation aux principes de la Convention étaient les sujets de discussion de la table ronde **Renforcement des capacités pour une mise en œuvre améliorée de la Convention, activités de communication pour une meilleure sensibilisation à la Convention et développement durable comme lien entre conservation et communautés.**



La Directrice générale de l'UNESCO et le Président de l'événement en compagnie de dignitaires japonais à la réception © Ministère des affaires étrangères du Japon

La table ronde **Coopération et partenariats internationaux : mobiliser la société civile et les partenaires des secteurs public et privé pour la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial** a traité de nombreux aspects des partenariats en faveur de la conservation du patrimoine mondial, depuis les partenariats et les défis en Afrique jusqu'à la responsabilité sociale des entreprises. Les partenaires du Centre du patrimoine mondial Jaeger-LeCoultre, Panasonic et Tokyo Broadcasting

System ont confirmé leur soutien aux programmes prioritaires et activités de sensibilisation concernant le patrimoine mondial. Des exposés ont été en outre présentés par le Fonds africain du patrimoine mondial, l'Organisation mondiale du tourisme, le PNUD et les comités ICOMOS et UICN du Japon.



Réception lors de l'événement de clôture © Ministère des affaires étrangères du Japon

Dans son discours de commémoration, Francesco Bandarin, Sous-Directeur général de l'UNESCO pour la culture, a évoqué plus spécialement le programme cadre sur la culture et le développement, élément clé de l'agenda international post-2015 pour le développement.

La première **Reconnaissance officielle de la meilleure pratique en matière de gestion d'un site du patrimoine mondial** a été attribuée à la Ville historique de Vigan (Philippines), dont le maire, Mme Eva Marie S. Medina, s'est vue remettre un certificat.

La publication **World Heritage : Benefits Beyond Borders** (Patrimoine mondial : des avantages par-delà les frontières), recueil thématique d'études de cas illustrant les avantages qui résultent pour les communautés locales de l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial, a été lancée à cette occasion.

### Le rôle des communautés et des jeunes

Un programme de trois jours organisé pour des jeunes par le Ministère japonais des affaires étrangères et l'Université Ritsumeikan, en collaboration avec le Centre du patrimoine mondial, a rassemblé onze jeunes de divers pays et dix-huit jeunes du Japon sous la bannière « Patrimoine mondial : le rôle des communautés locales et des jeunes pendant les dix prochaines années ». Au cours de la séance plénière, la déclaration dans laquelle les jeunes participants ont exprimé leur ardent désir de prendre une part plus active à tous les aspects de la mise en œuvre de la Convention, a été vivement applaudie.

## La Vision de Kyoto : un appel à l'action

La Vision de Kyoto, élaborée lors de l'événement de clôture, récapitule brièvement les réalisations des quarante premières années de la Convention du patrimoine mondial, et souligne l'importance d'une conservation du patrimoine mondial centrée sur l'être humain. Elle se termine par un Appel à l'action, invitant entre autres la communauté internationale à assurer « une implication efficace des communautés locales, des populations autochtones, des experts et de la jeunesse » dans tous les domaines de la conservation du patrimoine mondial.

Nous, les participants réunis à Kyoto à l'occasion de l'événement de clôture des célébrations du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention du patrimoine mondial, souhaitons saluer la généreuse hospitalité et la direction intellectuelle des autorités japonaises en offrant un forum de réflexion sur les réussites, les difficultés actuelles et l'évolution future de ce traité international unique pour la conservation.

Nous réaffirmons la primauté du thème adopté par l'Assemblée générale des États parties à la Convention et par le Comité du patrimoine mondial, pour le 40<sup>e</sup> anniversaire, à savoir « Patrimoine mondial et développement durable : le rôle des communautés locales ». La relation entre patrimoine mondial et communautés locales se trouve en effet au cœur de la Convention et est fondamentale pour relever les défis auxquels toutes les régions du monde font actuellement face, de par les pressions exercées par une démographie croissante et le développement, des crises financières mondiales ainsi que le changement climatique.

Nous rappelons, dans ce contexte, le document produit par la Conférence des N.U. sur le développement durable « Le futur que nous voulons » (Rio de Janeiro, juin 2012) et les « Vision et plan d'action stratégique pour la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial 2012-2022 » adoptés par la 18<sup>e</sup> Assemblée générale des États parties (UNESCO, 2011), ainsi que les réflexions approfondies et les résultats de plusieurs réunions d'experts et réunions consultatives organisées dans toutes les régions du monde dans le cadre du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention.

### Résultats de 40 ans de la Convention du patrimoine mondial

Nous reconnaissons que la Convention du patrimoine mondial, avec 190 États parties, est l'un des outils de conservation du patrimoine les plus puissants, avec une vision partagée combinant le patrimoine culturel et naturel d'une valeur universelle exceptionnelle dans un seul instrument. Nous reconnaissons la contribution significative de la Convention à la cohésion sociale, au dialogue, à la tolérance, à la diversité culturelle et à la paix, à travers l'accent mis sur l'importance commune et partagée du patrimoine mondial pour l'humanité tout entière et sur la promotion de la coopération internationale pour sa sauvegarde.

Nous reconnaissons également les contributions apportées au fil du temps dans le renforcement des politiques et pratiques de la Convention comme créateur de standards pour la préservation du patrimoine dans son ensemble ; l'importance de la jeunesse et des générations futures, tout particulièrement dans le rôle joué par la Convention dans l'équité intergénérationnelle ; et tous les partenaires et parties prenantes de la conservation du patrimoine aux niveaux locaux, nationaux et régionaux, y compris les communautés locales et les populations autochtones que nous saluons et auxquelles nous rendons ici hommage. Nous nous déclarons cependant préoccupés par les sérieux défis auxquels sont confrontés les biens du patrimoine mondial, combinés aux pressions du développement, aux conflits, aux désastres naturels ou engendrés par l'homme, ainsi que par les déséquilibres dans la représentativité de la Liste du patrimoine mondial. Nous notons également avec inquiétude le manque grave de capacité technique et de ressources financières pour la mise en œuvre de la Convention, particulièrement dans les pays les moins avancés et les pays en voie de développement.

### Planète durable et rôle du patrimoine mondial

Nous sommes conscients de l'énormité des défis auxquels notre planète doit faire face afin d'assurer la durabilité et du besoin de transformations à refléter dans l'agenda pour développement post-2015, qui devra prendre en considération une plus large représentation du progrès humain au-delà du PNB.

Nous sommes convaincus qu'une conservation du patrimoine culturel et naturel mondial, orientée sur l'être humain, est une opportunité d'apporter des modèles d'apprentissage vitaux pour la poursuite d'un développement durable et pour assurer une relation harmonieuse entre les communautés et leur environnement. Le concept de patrimoine est fondamental pour la logique de développement durable car le patrimoine résulte d'une interaction dynamique et continue entre les communautés et leur environnement. Le patrimoine soutient et améliore la qualité de vie des personnes, comme souligné dans les politiques concernées internationalement reconnues, telles que le Plan stratégique pour la biodiversité 2011-2020 et les Objectifs de biodiversité d'Aichi, dont la réalisation est bénéfique tant pour le patrimoine culturel que naturel. La reconnaissance et la conservation de la diversité du patrimoine mondial culturel et naturel et le partage équitable des revenus issus de son exploitation, accroissent un sentiment d'appartenance, un respect mutuel, et un sens de la collectivité qui contribuent à la cohésion sociale de la communauté.

### Importance du rôle de la communauté

Nous réitérons l'importance du rôle de la communauté, comprenant les communautés locales et les peuples autochtones, dans la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial, en accord avec l'un des cinq objectifs stratégiques, le cinquième « C », adopté en 2007, et le Plan d'action stratégique 2012-2022.

La Convention, dans son article 4, confie la responsabilité d'assurer l'identification, la protection, la conservation, la présentation et la transmission aux générations futures du patrimoine culturel et naturel, aux États parties. Parallèlement, si l'un des buts de la Convention est de « donner au patrimoine un rôle dans la vie de la communauté » (Art.5), alors les préoccupations et aspirations des communautés doivent être au cœur des efforts de conservation et de gestion.

Ce n'est qu'avec des relations renforcées entre la population et le patrimoine, relations fondées sur le respect de la diversité culturelle et biologique, comprenant tant le patrimoine matériel qu'immatériel, et orientées vers un développement durable, que le « futur que nous voulons » sera atteignable.

De telles relations renforcées devraient être fondées sur une approche multidisciplinaire et participative de la conservation du patrimoine, qui intégrerait la prise en considération des dimensions sociales, économiques et environnementales, en prêtant une attention toute particulière aux groupes vulnérables tout en respectant toutes les obligations et les standards internationaux. À moins d'intégrer une telle perspective de développement durable, il sera difficile à long terme d'assurer la conservation de la valeur universelle exceptionnelle.

Cependant, les bénéfices issus des biens du patrimoine culturel et naturel correctement préservés devraient être équitablement distribués aux communautés afin de renforcer le développement durable. Il devrait également y avoir une coopération étroite entre les entités de gestion et les experts. Parallèlement, de l'attention devrait être apportée au caractère évolutif des contextes culturels et sociaux liés au patrimoine mondial qui

conduiront inévitablement à l'émergence de nouveaux groupes d'intérêts et de préoccupations.

Cette nouvelle approche et ces considérations nécessiteront l'élaboration de capacités et de formation des acteurs concernés, des institutions, des décisionnaires, des praticiens du patrimoine, des communautés et des réseaux. Les communautés en particulier devraient être autorisées à mettre les bénéfices du patrimoine au service de la société à travers des initiatives spécifiques de sensibilisation, des programmes de développement des compétences et la création de réseaux. Elles devraient être pleinement associées aux activités de gestion et de conservation, notamment la réduction des risques de désastres et le changement climatique. Une attention devrait également être apportée au développement du tourisme durable comme l'une des sources de bénéfices économiques, de renforcement des communautés locales et d'appréciation des diversités culturelles par les visiteurs.

### Un appel à l'action

Depuis quarante ans, la Convention du patrimoine mondial incarne les idéaux et les éthiques mondiaux de la conservation. Tout en continuant de mettre l'accent sur l'importance de protéger une sélection de sites remarquables importants pour l'humanité tout entière, une approche holistique est nécessaire afin d'inclure de plus vastes dimensions issues de l'émergence de nouveaux défis qui menacent les fondations de nos sociétés. La question est non seulement de sauver des sites exceptionnels de la destruction ou de la négligence mais de démontrer à travers une gestion et une conservation appropriées, des stratégies et un modèle de développement fondé sur les valeurs de continuité. Afin de réaliser cette Vision, les participants souhaitent lancer un appel à la communauté internationale afin de :

- > Mobiliser des ressources financières substantielles pour la conservation du patrimoine dans sa globalité dans un esprit de solidarité et de coopération ;
- > Développer des réponses innovantes afin de partager l'expérience, les bonnes pratiques et les connaissances relatives aux communautés, en soutien du patrimoine mondial et du développement durable, incluant le renforcement des capacités à tous les niveaux ;
- > Partager les responsabilités pour gérer efficacement les menaces pesant sur le patrimoine culturel et naturel dans le monde et pour contribuer à son développement durable et aux bénéfices collectifs ;
- > Prendre en compte le patrimoine mondial dans les discussions sur l'agenda pour le développement post-2015 en engageant la communauté internationale, au sein de tous les forums régionaux et mondiaux concernés, pour une approche inclusive, prenant en considération les besoins environnementaux, culturels et socio-économiques ;
- > Développer la coopération et la coordination entre toutes les parties prenantes et assurer une implication efficace des communautés locales, des populations autochtones, des experts et de la jeunesse dans la conservation dès la phase préparatoire du processus d'inscription au patrimoine mondial afin que la conservation du patrimoine contribue au développement durable de la société tout entière ;
- > Assurer la durabilité des communautés locales à travers d'autres domaines tels que le patrimoine culturel immatériel et les industries culturelles et créatives, qui jouent également un rôle crucial et ;
- > Mettre en œuvre, de façon prioritaire, le Plan d'action stratégique 2012-2022 adopté par l'Assemblée générale des États parties à la Convention.

Kyoto, 8 novembre 2012

# Répondre le message : PUBLICATIONS ET ACTIVITÉS

## Outils de communication

Le Centre du patrimoine mondial a élaboré une série d'outils pour promouvoir le 40<sup>e</sup> anniversaire, parmi lesquels des pages Web dédiées sur son site, une brochure sur les 40 années de mise en œuvre de la Convention, une édition spéciale de l'Agenda 2012 du patrimoine mondial, un pin's commémoratif, une nouvelle édition de l'ouvrage en copublication Harper Collins/UNESCO *Le patrimoine mondial*, des articles consacrés à l'anniversaire tout au long de 2012 dans le trimestriel *Patrimoine Mondial*, et un dépliant conçu pour collecter des fonds. Quatre États parties (Fédération de Russie, Japon, République de Corée et Serbie) ont traduit la brochure du 40<sup>e</sup> anniversaire et/ou la Carte 2012 du patrimoine mondial dans leur langue nationale.

## Reconnaissance des « meilleures pratiques » en matière de gestion du patrimoine mondial

Une initiative ponctuelle ayant pour objet de reconnaître et récompenser les meilleures pratiques de conservation a été menée à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire, conformément à une décision prise par le Comité du patrimoine mondial en 2011. En décembre 2011, le Centre du patrimoine mondial a invité les États parties à proposer des biens situés sur le territoire offrant selon eux l'exemple de la « meilleure pratique » en matière de gestion efficace et durable, c'est-à-dire d'une pratique testée et appliquée dans des situations variées et dans un contexte plus général. Sur 28 candidatures, un comité de sélection composé de dix membres a

choisi de distinguer la Ville historique de Vigan (Philippines) pour sa gestion efficace et durable, réalisée avec des ressources relativement limitées, la participation de la communauté locale à la



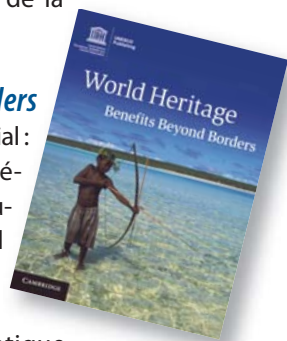
Carte 2012 du patrimoine mondial

conservation et à la gestion durable du bien, et une approche multidimensionnelle de la protection du site.

## World Heritage : Benefits Beyond Borders

Cet ouvrage fondateur (*Patrimoine mondial : des avantages par-delà les frontières*) présente une vibrante analyse de la contribution essentielle du patrimoine mondial au développement durable à travers 26 études de cas du monde entier. Ces études variées du point de vue thématique, typologique et régional illustrent les avantages qui découlent pour les communautés locales et les écosystèmes de l'inscription des sites du patrimoine mondial et tirent les enseignements d'expériences menées avec diverses parties prenantes. De portée transdisciplinaire, l'ouvrage offre un point de rencontre aux chercheurs, praticiens, représentants des communautés et grand public et montre comment la conservation du patrimoine est un

facteur essentiel du développement durable et de la cohésion sociale. Sa publication a été financée par le Fonds-en-dépôt japonais pour la préservation du patrimoine mondial culturel. La version anglaise a été coéditée par l'UNESCO et Cambridge University Press. Une version française est en préparation.



Le Directeur du Centre du patrimoine mondial, Kishore Rao, remet le certificat de reconnaissance de la meilleure pratique en matière de gestion à Mme Eva Marie Medina, maire de Vigan  
© Ministère des affaires étrangères du Japon



*La gestion durable de la conservation de Vigan tient à la capacité d'inciter les acteurs locaux – les propriétaires des maisons du patrimoine, les établissements d'enseignement, les artistes et artisans, et les entrepreneurs – à mettre en valeur leur patrimoine... Des organisations locales telles que les Associations de propriétaires mettent en œuvre des mesures de renforcement des capacités qui permettent à leurs membres de réparer et restaurer leurs maisons dans le respect des normes de conservation et à moindre coût.*

(extrait du dossier de candidature de Vigan)

# LES ENSEIGNEMENTS

Les célébrations organisées pendant le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention du patrimoine mondial témoignent d'une extraordinaire mobilisation dans le monde entier, confirmant une fois de plus la grande popularité de cet instrument international unique.

Région d'intérêt panoramique et historique de Huanglong (Chine)  
© Vincent Ko Hon Chiu

Memphis et sa nécropole - les zones des pyramides de Guizeh à Dahchour (Égypte)  
© D. Geldhof

Centre historique de la ville d'Ollinda (Brésil)  
© Our Place



La conservation du patrimoine mondial culturel et naturel, lorsqu'elle est centrée sur l'être humain, est une occasion de proposer des modèles d'apprentissage essentiels à la poursuite du développement durable et à l'instauration d'une relation harmonieuse entre les communautés et leur environnement.

Le thème retenu pour cet anniversaire – **Patrimoine mondial et développement durable : le rôle des communautés locales** – s'est révélé particulièrement pertinent et d'actualité, poussant un très grand nombre de personnes à se rassembler pour discuter ensemble.

Qu'avaient à dire toutes ces personnes sur ce thème ? Un message commun s'est-il dégagé de cette réflexion à l'échelle mondiale ? Et quels sont les principaux enseignements de cet exercice ? Les nombreux rapports rédigés tout au long de l'année montrent, avant tout, que le 40<sup>e</sup> anniversaire a été l'occasion d'un vaste débat sur le rôle du patrimoine dans la société – y compris ses aspects immatériels, bien au-delà du champ de la Convention de 1972 et de la notion de « valeur universelle exceptionnelle » qu'elle promeut. Comme cela a été souvent le cas au cours des 40 dernières années, le patrimoine mondial est apparu comme une référence en matière de patrimoine en général et comme une norme à suivre et non comme le domaine réservé d'une élite.

S'il fallait ne retenir qu'un seul message des centaines de principes et de recommandations adoptés, ce serait que, face à des défis planétaires tels que la croissance démographique, le changement climatique, les catastrophes, les inégalités croissantes et la pauvreté persistante, la conservation et la gestion du patrimoine ne doivent plus être considérées comme des objectifs en soi, indépendants du contexte socio-économique. Elles sont désormais définies comme des éléments à part entière et des outils essentiels

de l'instauration concrète du développement durable de la société sur les plans environnemental, social et économique<sup>1</sup>.

Cela présuppose que les communautés, en particulier les groupements d'intérêt locaux, soient étroitement associées, par un processus participatif inclusif, à la gouvernance du patrimoine, à commencer par la définition de ses valeurs.

Les études de cas présentées lors des nombreuses conférences et réunions qui se sont tenues au fil de cette année dans le monde entier ont montré comment la conservation du patrimoine mondial culturel et naturel, lorsqu'elle est centrée sur l'être humain, est une occasion de proposer des modèles d'apprentissage essentiels à la poursuite du développement durable et à l'instauration d'une relation harmonieuse entre les communautés et leur environnement.

Les implications de cette approche nouvelle doivent maintenant se refléter dans la Convention du patrimoine mondial et dans ses procédures opérationnelles. À cet effet, il faudra en particulier élaborer une politique d'intégration de l'optique du développement durable dans les processus de la Convention, comme le Comité du patrimoine mondial l'a demandé à sa 36<sup>e</sup> session (Saint-Pétersbourg, 2012). Un projet de politique sera présenté au Comité pour examen en 2014.

1. Pour une analyse approfondie, voir Pickard R. (2002), Patrimoine culturel européen : Analyse des politiques et de la pratique, Vol. II, Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg, p.90-99.



# LISTE DES ÉVÉNEMENTS\*

**Afrique du Sud :** Atelier **Patrimoine mondial et l'impact de l'évolution en Afrique** (Johannesburg, 23-25 mai 2012) ; conférence internationale **Vivre avec le patrimoine mondial en Afrique** (Johannesburg, 26-29 septembre 2012).

**Algérie :** 20<sup>e</sup> Congrès de l'archéologie et du patrimoine culturel dans le monde arabe, ALECSO (Organisation Arabe pour l'Education, la Culture et la Science) (Alger, 13-15 mars 2012).

**Allemagne :** Journée du patrimoine mondial (Potsdam, 5 mai 2012) ; cérémonie (Stralsund, 21 juin 2012) ; université internationale d'été **Construire le patrimoine à la lumière du développement durable**, Université technique du Brandebourg (Cottbus, 9-21 juillet 2012) ; conférence annuelle des sites du patrimoine mondial allemands (Würzburg, 24-26 octobre 2012).

**Argentine :** Célébration du 40<sup>e</sup> anniversaire et adoption du processus de planification **Plan pour la Péninsule Valdés : notre intérêt commun aujourd'hui et demain** (Puerto Pirámides, 15 août 2012) ; séminaire international **La Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, quarante ans après son adoption : le cas de la Mission jésuite des Guaranis** (Buenos Aires, 26-28 septembre 2012).

**Australie :** Colloque **Préserver l'exceptionnel : l'avenir du patrimoine mondial en Australie**, ACIUCN (Cairns, 9-10 août 2012).

**Barbade :** Séminaire **Vivre avec notre patrimoine : legs, communautés et patrimoine mondial** (Bridgetown, 31 juillet 2012).

**Bélarus :** Atelier international de renforcement des capacités **Les biens du patrimoine mondial : conservation et utilisation au service du développement durable**, Ministère de la culture, Commission nationale et Musée-Réserve de l'histoire et de la culture nationales de Nesvizh (Nesvizh, 23-26 mai 2012).

**Belgique :** Brochure **La Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO : Efforts belges pour la conservation du patrimoine dans le monde** ; (Flandre) colloque international **Les défis et les opportunités de la conservation et de la gestion des villes du patrimoine mondial** (Bruges, 31 mai-4 juin 2012).

**Brésil :** Réunion d'experts **Patrimoine mondial et développement durable**, IPHAN (Ouro Preto, 6-8 février 2012).

**Bulgarie :** Table ronde nationale **Partage des bonnes pratiques en matière de gestion des biens du patrimoine mondial** ; exposition photographique de plein air sur les sites du patrimoine mondial de la Bulgarie (Sofia, 5-19 juin 2012).

**Chili :** Première et deuxième Journées du patrimoine culturel du Chili (dans tout le pays, 27 mai et 2 septembre 2012) ; séminaire **Patrimoine et développement durable** (Santiago, 27 mai 2012).

**Chine :** Forum annuel **Patrimoine mondial : développement durable** (Wuxi, 10-12 avril 2012) ; atelier international **Le suivi et la gestion des routes culturelles** (Xi'an, 21-24 avril 2012) ; forum conjoint UNESCO-Ministère du logement et développement

urbain et rural **Patrimoine mondial et développement durable : mettre à profit le rôle et le potentiel des communautés locales** (Libo, Guizhou, 30 mai-3 juin 2012) ; atelier international **Conservation des paysages urbains historiques** (Shanghai, 1<sup>er</sup>-30 juin 2012).

**Chypre :** Entrée libre sur les sites du patrimoine mondial, événement spécial et exposition à l'occasion de la présentation du plan de gestion de Choïrokoitia (18 avril 2012) ; campagne de communication nationale sur le thème de l'anniversaire.

**Colombie :** Exposition **Des monuments à la pensée : patrimoine colombien pour l'humanité**, Musée national de la Colombie, Ministère de la culture (Bogotá, octobre 2012-février 2013) ; publication **Del Monumento al Pensamiento, Patrimonio de Colombia para la Humanidad**, Ministère de la culture (octobre 2012) ; Exposition **Musée de l'Or : un regard sur l'héritage archéologique** (octobre 2012-janvier 2013).

**Cuba :** 10<sup>e</sup> Rencontre régionale **Viabilité économique du centre historique, une responsabilité partagée**, Bureau de l'UNESCO à La Havane (La Havane, 15-18 mai 2012) ; exposition itinérante **Cuba et ses sites du patrimoine mondial** (avril-décembre 2012) ; atelier **L'UNESCO et le patrimoine : que faut-il diffuser, comment, quand et pourquoi ?** (La Havane, 28 juin 2012) ; atelier de renforcement des capacités sur les mécanismes de coopération internationale dans le secteur de la culture (La Havane, 19-23 mars 2012) ; gala spécial pour fêter le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention, dans le cadre du 23<sup>e</sup> Festival de ballet (La Havane, 30 octobre 2012).

**Danemark :** Atelier international d'experts **La Convention du patrimoine mondial et les peuples autochtones** (Copenhague, 20-21 septembre 2012).

**Équateur :** Conférence **Extrême pauvreté et patrimoine mondial** (Quito, octobre 2012) ; exposition de photographies sur les sites du patrimoine mondial (Musée Mindalae, Quito, 9-14 mai 2012).

**Espagne :** Table ronde **Sauvetage du patrimoine culturel latino-américain** (Malaga, 19 mars 2012) ; 4<sup>e</sup> Réunion ibérienne des gestionnaires de sites **Patrimoine mondial et développement durable** (Ciudad Rodrigo, 24-26 avril 2012) ; table ronde **La Fondation Las Médulas, un exemple d'association public/privé pour le développement durable d'un site du patrimoine mondial** (Las Médulas/Ponferrada, 16-17 novembre 2012) ; colloque technique **Gestion de l'art rupestre** (Alquézar, 28-31 mai 2012) ; 12<sup>e</sup> Colloque international **Conservation du patrimoine mondial** (Extremadura, 19-22 septembre 2012) ; 6<sup>e</sup> Réunion nationale des gestionnaires du patrimoine mondial **Le patrimoine national, le développement durable et le rôle des communautés locales** (Saint-Jacques-de-Compostelle, 22-24 octobre 2012) ; deux autres tables rondes et quatre réunions/forums sur divers sites du patrimoine mondial.

**Estonie :** Conférence **La Vieille Ville de Tallinn – notre patrimoine mondial** (Tallinn, 29 mai 2012).

**États-Unis d'Amérique :** Concours de vidéos **Pourquoi selon vous les sites du patrimoine mondial**

\*Selon les informations fournies au Centre du patrimoine mondial



Concours de présentation  
du patrimoine culturel de  
Kyoto (Japon)  
©Ville de Kyoto



Université internationale  
d'été : Construire le  
patrimoine à la lumière du  
développement durable  
(Cottbus, Allemagne)  
© Brandenburg University of  
Technology Cottbus



Photographie aérienne prise  
à partir d'un cerf-volant.  
Choirokoitia (Chypre)  
© Département des  
Antiquités de Chypre



**des États-Unis sont-ils importants pour le reste du monde ?**, Service des parcs nationaux et Commission nationale des États-Unis en partenariat avec la chaîne de télévision HISTORY (mars-octobre 2012) ; lancement d'un site Web dédié [www.nps.gov](http://www.nps.gov) ; colloque international **Confluence des cultures : le patrimoine mondial dans les Amériques**, ICOMOS États-Unis (San Antonio, 31 mai-juin 2012) ; conférence internationale **Paysages culturels : les défis de la préservation au XXI<sup>e</sup> siècle**, Université Rutgers (New Brunswick, 12-14 octobre 2012) ; passeport donnant accès à 21 sites du patrimoine mondial sur le territoire des États-Unis, conçu pour le grand public par NPS et Eastern National, et vendu aux accueils des visiteurs.

**Fédération de Russie** : Gala de célébration et autres événements connexes organisés pendant la 36<sup>e</sup> session du Comité du patrimoine mondial (Saint-Pétersbourg, 30 juin 2012).

**Finlande** : Séminaire **Le patrimoine mondial est notre trésor – 40 ans de Convention du patrimoine mondial, 1972-2012** (Helsinki, 3 octobre 2012) ; conférence de travail sur le patrimoine nordique (Helsinki, 3-6 octobre 2012).

**France** : Visite organisée à l'intention de la communauté internationale et des spécialistes du patrimoine sur le site de Versailles (9 février 2012) ; 10<sup>e</sup> réunion de l'Association des biens français du patrimoine mondial (Albi, 8-9 mars 2012) ; colloque **Les biens en série du patrimoine mondial**, ICOMOS France (Poitiers, 17-18 décembre 2012) ; huit autres événements sur différents sites du patrimoine mondial.

**Grèce** : Conférence internationale **De l'expérience d'hier à des approches et synergies nouvelles : comment gérer demain la protection du patrimoine archéologique en temps de crise économique**, ICOMOS Grèce (Athènes, 23-25 mai 2012).

**Hongrie** : Conférence célébrant 25 années de patrimoine mondial, Académie hongroise des sciences (Budapest, 20 avril 2012) ; conférence **Paysage culturel historique de la région viticole de Tokaj** (Budapest, 21 juin 2012) ; conférence sur le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention du patrimoine mondial, ICOMOS Hongrie (Budapest, 16 novembre 2012) ; exposition sur les sites hongrois du patrimoine mondial (Centre Forster, Budapest, 17 décembre 2012-31 mai 2013).

**Îles Salomon** : Exposition dans le cadre du Festival des arts du Pacifique **Célébration du patrimoine mondial dans le Pacifique** (Honiara, 1<sup>er</sup>-14 juillet 2012).

**Italie** : Conférence **Protection internationale des paysages** (Florence, 19-21 septembre 2012).

**Japon** : Événement marquant le lancement du 40<sup>e</sup> anniversaire au Japon (Hiraizumi, 13 février 2012) ; réunion d'experts sur le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention du patrimoine mondial, Ministère de affaires étrangères (MOFA) (Tokyo, 16 février 2012) ; atelier international **Les catastrophes naturelles à grande échelle et les zones protégées**, Ministère de l'environnement (MOE)

(Tokyo, 17 février 2012) ; colloque **Le patrimoine mondial naturel au Japon**, MOE et Office des forêts (FA) (Kagoshima, 2 octobre 2012) ; forum **Protection et conservation du patrimoine mondial** (Kyoto, 29 octobre 2012) ; colloque **Rôle de la communauté pour un développement culturel durable**, ICOMOS Japon (Kyoto, 3 novembre 2012) ; réunion d'experts **Patrimoine et sociétés : à l'approche du 20<sup>e</sup> anniversaire du Document de Nara sur l'authenticité, et au-delà**, Bureau des affaires culturelles (ACA) (Himeji, 3-5 novembre 2012) ; réunion d'experts **Conservation et durabilité – du principe à la pratique**, ACA (Toyama, 3-5 novembre 2012) ; **Événement de clôture des célébrations du 40<sup>e</sup> anniversaire**, MOFA, ACA, MOE, FA (Kyoto, 6-8 novembre 2012) ; colloque **Patrimoine mondial, conservation et transmission à la génération suivante**, ACA (Wakayama, 9-11 novembre 2012) ; colloque **Le patrimoine mondial au service de la paix et de la durabilité**, Université de Tsukuba, UNU-ISP et GEOC (Tokyo, 10 novembre 2012).

**Lituanie** : Exposition de photographies (Siège de l'UNESCO, Paris, décembre 2012).

**Maroc** : Conférence-débat **La Convention du patrimoine mondial a 40 ans : qu'en est-il pour le Maroc ?**, ICOMOS Maroc (Rabat, 18 avril 2012).

**Mexique** : Réunion internationale **40 ans de Convention du patrimoine mondial : patrimoine mondial, culture et développement en Amérique latine et aux Caraïbes** (Querétaro, 17-20 juillet 2012) ; conférence **Le patrimoine mondial et les politiques publiques** (août 2012) ; programme de formation **La conservation intégrée de l'écosystème lacustre et l'exploitation durable du système de production agricole chinampa de Xochimilco**, Institut national d'anthropologie et d'histoire (INAH) (Xochimilco, 1<sup>er</sup>-2 septembre 2012) ; réunion internationale **Apiculture et développement dans l'ancienne cité maya de Calakmul** (Calakmul, Campeche, août 2012) ; réunion **Vers un plan international de conservation des sites mayas inscrits sur la Liste du patrimoine mondial**, INAH (Mexico, 29-30 octobre 2012).

**Monténégro** : Conférence de l'Europe du Sud-Est **Célébrer le patrimoine mondial et le développement durable : le rôle des communautés locales** (Kotor, 7-8 juin 2012).

**Norvège** : Conférence interrégionale (Europe et Afrique) **Vivre avec le patrimoine mondial** (Røros, 14-16 mai 2012) et création d'un site Web dédié, Ministère de l'environnement, Ministère des affaires étrangères, Ministère de l'éducation et de la recherche, Direction du patrimoine culturel, Direction de la gestion de la nature et Commission nationale.

**Pays-Bas** : Réunion d'experts à l'intention des décideurs **Opportunités et obstacles en matière de patrimoine mondial aux Pays-Bas** (Haarlem, 15 juin 2012) ; manifestation publique pour promouvoir



De jeunes bénévoles sur le site des Tombes des rois du Buganda à Kasubi (Ouganda)  
© UNESCO/Uganda Voluntary Development Association

Skogskyrkogården (Suède)  
© Borje Olsson

Journée du patrimoine culturel (Chili)  
© Conseil des monuments nationaux du Chili

**Le patrimoine mondial et la coopération internationale** (Amsterdam, 16 juin 2012) ; manifestations publiques sur les sites néerlandais du patrimoine mondial (15-17 juin 2012) ; conférence régionale pour l'Europe du Nord-Ouest, Organisation des villes du patrimoine mondial (Beemster, 12-14 septembre 2012).

**Pérou : 11<sup>e</sup> Conférence internationale sur l'étude et la conservation du patrimoine architectural en terre – Terra 2012**, Comité scientifique international sur le patrimoine architectural en terre et Ministère de la culture (Lima, 22-27 avril 2012) ; réunion annuelle de l'ICAHM (Comité international de l'ICOMOS pour la gestion du patrimoine archéologique) **La Convention du patrimoine mondial à son 40<sup>e</sup> anniversaire** (Cuzco, 27-30 novembre 2012).

**Portugal : Réunion Du patrimoine mondial au patrimoine local : protéger et gérer le changement** (Lisbonne, 18 avril 2012).

**République tchèque : Conférence Le concept de patrimoine mondial, ses succès et ses échecs**, Commission nationale (Prague, 21 novembre 2012) ; exposition itinérante **Faisons connaissance avec le patrimoine mondial** (21-30 novembre 2012).

**République de Corée : Forum des villes du patrimoine mondial UNESCO / maires de l'Asie et du Pacifique** (Gyeongju, 29-30 août 2012) ; Chungcheongnam-do, Conférence internationale **Associer les communautés à la conservation du patrimoine mondial – concepts et actions en Asie**, ICOMOS Corée (Buyeo, 10-12 septembre 2012).

**Royaume-Uni : Conférence Patrimoine mondial et développement économique**, Patrimoine mondial d'Edinburgh, Comité de la Ville d'Edinburgh, RSA Fellows MCICH Network (Edinburgh, 17 avril 2012) ; réunion **Plan d'action pour le paysage urbain historique du site du patrimoine mondial de Durham**, Institut universitaire d'études sur le Moyen Âge et la Renaissance et Centre d'éthique du patrimoine culturel de Durham en collaboration avec l'Institut des hautes études (Durham, 26-27 octobre 2012) ; conférence **Le patrimoine mondial demain**, ICOMOS Royaume-Uni (Londres, 1<sup>er</sup> décembre 2012).

**Saint-Marin, République de : Émission spéciale de timbres philatéliques sur le patrimoine mondial.**

**Slovénie : Conférence Que signifie la Convention aujourd'hui** (Parc des grottes de Škocjan, 9 octobre 2012).

**Suède : Conférence 40 ans de Convention du patrimoine mondial** (Haute Côte, Archipel de Kvarken, 25 octobre 2012).

**Suisse : Cérémonie de célébration du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention** (Berne, 13 novembre 2012).

**Turquie : Colloque international La protection du patrimoine culturel dans les périodes de risques**, ICOMOS ICORP (Istanbul, 15-17 novembre 2012).

**Viet Nam : Conférence sous-régionale de l'ASEAN La Convention de 1972 et le développement durable : vers une synergie de la Convention de 1972 et du Programme MAB** (Ninh Binh, 11-12 septembre 2012).

## ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS PAR LES ORGANISATIONS CONSULTATIVES

**Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) 17<sup>e</sup> Assemblée générale** (Paris, 28 novembre-1<sup>er</sup> décembre 2011) Le thème choisi pour la 17<sup>e</sup> session, « Les relations entre patrimoine et développement », faisait écho à celui du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention du patrimoine mondial.

Les 1 150 participants venus de 106 pays ont adopté la Déclaration de Paris sur le patrimoine comme moteur du développement. Cette déclaration de principes contenant des recommandations sur les relations entre patrimoine et développement doit être considérée comme un outil précieux pour la conservation du patrimoine, la diffusion de ses valeurs intrinsèques et le développement culturel, social et économique des communautés. Elle devrait être à l'avenir l'un des documents directeurs en matière de conservation.

La **Journée internationale des monuments et des sites de l'ICOMOS** a été consacrée en 2012 au patrimoine mondial (18 avril 2012).

**Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) Congrès mondial de la nature** (Île de Jeju, République de Corée, 6-15 septembre 2012)

Rencontre majeure des acteurs de la conservation du patrimoine mondial, le Congrès se tient tous les quatre ans. Un Forum de la conservation, qui s'est déroulé en marge des cinq premières journées du Congrès, a été le cadre de 18 événements différents sur la Convention du patrimoine mondial traitant des succès de la Convention et des obstacles à sa mise en œuvre. Les membres et partenaires de l'UICN ont échangé idées, réflexions et pratiques d'avant-garde en matière de conservation. Les participants à l'atelier **La Convention du patrimoine mondial après 40 ans : mobiliser la communauté de l'UICN en faveur de la conservation et des communautés** ont réfléchi à la nécessité d'associer les parties prenantes, communautés locales et autochtones, aux initiatives, plaidant pour une participation plus vigoureuse de la société civile à la mise en œuvre de la Convention. L'assemblée, soucieuse de maintenir les plus hauts standards de la Convention, a adopté une résolution intitulée « Renforcement de la Convention du patrimoine mondial ».